

Les semailles et les moissons d'Henri Troyat (Tarossian) France 5 ce soir



1913, en Corrèze, Amélie, 20 ans, est promise à Jean qu'elle n'aime pas.

Après la mort de sa mère, elle prend sa vie en main : elle épouse Pierre Mazalaigue, son grand amour.

Ils s'installent à Paris et ouvre un café.

La guerre éclate et Pierre part au front. Amélie tient seule le café.-----

Henri Troyat quitte la [Russie](#) avec sa famille en 1917 après la [Révolution d'octobre](#)⁴. D'origine russe, il confirme l'origine [arménienne \(Tarossian ou Torossian\)](#) de ses deux parents dans son livre de souvenirs *Un si long chemin*, paru en [1976](#).

Il fait toutes ses études en France, au [lycée Pasteur](#) de [Neuilly-sur-Seine](#). Il obtient ensuite une [licence](#) en [droit](#).

Il devient rédacteur à la préfecture de la [Seine](#) en [1935](#). La même année, son premier roman, *Faux Jour*, reçoit le [prix du roman populiste](#). En [1938](#), il obtient le [prix Goncourt](#) pour son roman *L'Araigne*. En [1940](#), il commence une grande épopée inspirée de ses souvenirs de Russie, *Tant que la Terre durera* (sept tomes), suivi d'autres suites romanesques et de nombreux romans.

Au cours de sa carrière particulièrement prolifique de [romancier](#) et de [biographe](#), il écrit plus d'une centaine d'ouvrages. Il reçoit pour l'ensemble de son œuvre le [prix littéraire Prince-Pierre-de-Monaco](#) en 1952 et le [prix des Ambassadeurs](#) en 1978.

Il est élu membre de l'[Académie française](#) en [1959](#), au [fauteuil 28](#) succédant à [Claude Farrère](#).

Henri Troyat est mort à Paris dans la nuit du 2 au 3 mars 2007, à l'âge de 95 ans. Une cérémonie religieuse a eu lieu le 9 mars à la [cathédrale Saint-Alexandre-Nevski](#), avant son inhumation au [cimetière du Montparnasse](#). Son épouse est décédée en 1997.

Distinctions[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



Plaque au n° 5 [rue Bonaparte](#) (6^e [arrondissement de Paris](#)), où il vit de 1963 à 2002.

Membre de l'[Académie française](#) depuis le [21 mai 1959](#). À la date de sa mort, début [mars 2007](#), il en était le plus ancien membre (*doyen d'élection*).

[Grand-croix de la Légion d'honneur](#)

Commandeur de l'[ordre national du Mérite](#)

Commandeur de l'[Ordre des Arts et des Lettres](#)

L'Office des timbres de la Principauté de Monaco a honoré Henri Troyat en émettant un timbre-poste à son effigie à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, timbre-poste dessiné par [Cyril de La Patellière](#).



Condamnation pour plagiat[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

En 2003, Henri Troyat et les [éditions Flammarion](#) ont été condamnés pour [plagiat](#) (« [contrefaçon](#) partielle » est le terme juridique) concernant sa biographie de [Juliette Drouet](#), la maîtresse de [Victor Hugo](#), publiée en 1997^s. La [cour d'appel](#) de Paris les a condamnés à

Tombe d'Henri Troyat au [cimetière du](#)

verser 45 000 euros de dommages-intérêts à [Gérard Pouchain](#) et Robert Sabourin, auteurs du livre *Juliette Drouet ou la Dépaylée* ([éditions Fayard](#), 1992). Henri Troyat s'est pourvu en [cassation](#), puis s'est désisté. L'[Académie française](#), contrairement à ses statuts (article 13), n'a pas pris de sanction contre son Immortel, âgé de 85 ans au moment du plagiat.

[Montparnasse](#).